

①

16 Jan 95

Porto-Novo - Avec le PÈRE Charles Whanou

Milton - Vous m'avez raconté le début de l'histoire

Père Charles - l'histoire de est partie selon
les dires des plus anciens, d'une préoccupation pastorale du Père
AUPIAIS. Il était Curé de la paroisse Notre Dame des Apôtres de
Porto-Novo. Il s'est rendu compte que c'était les Afro-brésiliens
qui étaient chrétiens nés, baptisés dès leur enfance et les natifs,
ceux qui sont restés sur place n'étaient pas touchés par l'évan-
gelisation. Et à l'occasion des fêtes des musulmans, ils allaient
sympatiser avec ceux-là. Et il a imaginé comme moyen pour
les toucher la solennité, les théâtres, de l'Épiphanie pour les
inviter à voir dans ce qui s'est passée à travers les mages
l'invitation à la foi. Et c'est pour cela qu'il a essayé
d'imaginer parmi les trois mages, un mage qui
serait roi de Porto-Novo. A partir de là peu à
peu les gens (ethnie) se sont sentis intéressés et ils
sont venus pour participer et ensuite pour recevoir une
formation religieuse. Ça pouvait être situé dans les années
(1924-1925) cette initiative du Père AUPIAIS.

Milton - Après le Théâtre il y a la promenade. Cette prome-
nade existait avant ou elle a commencé à la
même époque.

Père Charles - Ça doit avoir commencé à la même époque.
je n'ai pas de renseignements précis mais je sais que c'est
remonté très loin. Puisque pour inviter les gens il faut quelque
fois les rejoindre là où ils peuvent se retrouver et peuvent
accepter un rendez-vous sans compromis.

Milton - Parce que la Promenade est une fête
comme le Carnaval au Brésil. La promenade
est donc une fête de façade brésilienne ! Ce que
j'aimerais savoir : c'est si la promenade existait avant ou
si c'est une démarche pastorale ? Des fidèles qui vont
marcher invitent d'autres pour venir apporter la bonne
nouvelle ?

Père Charles - Il me semble, là je n'ai pas de
renseignements précis, là je n'ai pas de renseignements
précis. On va interroger les Afro-brésiliens comme monieur
da SILVA, URBAIN Karim peuvent donner des
renseignements plus fidèles, plus fiables. Il me semble
que c'est une démarche pastorale. Après la
cérémonie à la mission, on parcourt une distance
sur laquelle des personnes voient, suivent, et jusqu'au
marché et après on se donne rendez-vous à la
mission.

Milton - D'habitude, normalement ^{la promenade de} divers paroisses se rencontre au marché? * Cette année ce n'était pas possible parce qu'il avait les travaux. Où est-ce qu'ils se sont rencontrés?

Père Charles - Je ne sais pas exactement.

Milton - Avez-vous un pourcentage des afro-brésiliens que vous avez dans votre paroisse?

Père Charles - Je ne peux pas dire s'ils sont 500 ou quand même nombreux. Ils sont nombreux. Là il veut mieux voir le consulat afro-brésilien pour avoir des renseignements précis.

Milton - Je pensais qu'au niveau de votre paroisse, je pourrais avoir les renseignements parce que votre paroisse est la plus ancienne! Le consulat ne peut pas me dire le pourcentage d'afro-brésiliens qu'il y a ici.

Père Charles - Ils sont nombreux.

Milton - Est-ce que vous avez ici d'autres fêtes qui sont pareils aux fêtes religieuses par exemple la fête des deux saints jumeaux, vous ne fêtez pas ça?

Père Charles - On ne fête pas ça ici. Actuellement ils ont instauré ça à Ouidah. Vous savez qu'à Ouidah il y a beaucoup d'afro-brésiliens.

Milton - Et la fête du Seigneur de Bonfim? Vous ne l'avez pas non plus?

Père Charles - Non, c'est à dire Bonfim ils fêtent ça après le 22 prochain là. Les afro-brésiliens fêtent ça. Ce n'est pas une fête religieuse.

Milton - Cette église a été construite dans l'emplacement de la première église que les afro-brésiliens ont fait ici. Donc la 1^{ère} église de Porto-novo est une église afro-brésilienne? Vous avez dit que c'est dans les années 1865?

Père Charles - Oui. Les missionnaires sont venus en 1864 et déjà en ces années là, 1864, 1865, ils ont construit la première église.

Milton - Quand les missionnaires sont venus il n'y avait pas d'église brésilienne?

Père Charles - Oui, il n'y avait pas d'église avant.

② Milton - Les Afro-brésiliens ont bâti une église à la demande des missionnaires ?

Père Charles - oui

Milton - Et cette église là, elle a aussi été faite par des margons afro-brésiliens ?

Père Charles - Je ne sais pas. Comme c'était plutôt des français qui étaient missionnaires, on a des renseignements sur leur vie. Je sais que dans "RECONNAISSANCE AFRICAINE" des années 1924-1925, ceux qui ont participé à l'implantation de la nouvelle église depuis 1924. C'est à cette époque que la grande bâtisse a commencé en un style gothique.

Milton - A votre avis, est-ce que les Afro-brésiliens sont différents des autres béninois ? Est-ce que dans votre activité pastorale vous reconnaissez quelques caractéristiques afro-brésiliennes ?

Père Charles - On sent que les afro-brésiliens ont quand même un style. C'est à dire il y a une certaine éducation qui se dénote à travers leur manière. C'est le soin, la manière d'organiser les choses, comme une révérence au Christ. C'est à dire quelle que soit ce qu'ils disent, on sent qu'ils sont plus proche du religieux, dans le sang. Il y a de la manière dans la façon de vivre.

Milton - Dans cette façon de vivre est-ce que vous pouvez me donner un exemple ?

Père Charles - Ils ont le sens de l'organisation. Il y a une éducation plus soignée.

Milton - Est-ce que ça pose de problèmes par rapport aux autres béninois ? Quand-t-on apprend que vous êtes de Souza, ha ! Vous êtes esclaves et aussi des Agoudas... etc. Donc il semble (lui c'est un jeune garçon, un adolescent mais il dit qu'il n'y a pas de place pour lui au Bénin. Est-ce que ça c'est dans sa tête ou bien vous connaissez des gens qui disent que les brésiliens sont des esclaves, des Agoudas ?

Père Charles - Ce n'est pas vrai aujourd'hui. Ça remonte très loin. Les brésiliens ont la fierté d'être venus d'ailleurs et d'être comme des chrétiens nés chrétiens. Et parfois mais ce n'est pas des faits récents. Actuellement les gens ne font plus de différence à ce niveau là. Mais il y a eu ça, c'est à dire la fierté de l'afro-brésilien. D'autres disent pourquoi vous êtes si fiers alors que vous êtes des esclaves. Mais actuellement ce n'est pas tellement accentué.

Milton A votre opinion, quelle est la paroisse qui comporte plus d'afro-brésiliens ?

Père Charles - Ici à Porto-Novo, depuis une dizaine d'années, les gens ont commencé par construire du

côté de Saint François Xavier, dans les nouvelles zones. Mais c'est quand même la paroisse Notre Dame des Apôtres. Ils étaient autour. Les Gonzalo, les da SILVA, les Campos, etc. C'est quand il n'y a plus de place dans l'ancienne ville, que les gens ont commencé par construire ailleurs.

Milton. Nous savons que la communauté Afro-brésilienne, d'origine a comporté des éléments catholiques, et aussi des éléments musulmans qui sont venus après la révolte des esclaves islamisés à Baya? Comment est-ce que ça se passe à Porto Novo? Est-ce qu'il y a une relation étroite entre les deux communautés ou une crise?

Père Charles. Entièrement on ne voit pas de dispute. C'est au niveau de la fête qu'il y a une dispute. C'est dimanche prochain que j'ai commencé à sentir qu'il y avait des différences. Ceux qui veulent fêter leur appartenance afro-brésilienne en chrétien se disent qu'au delà, la foi ne doit pas être un objet de discrimination, de ségrégation. Ceux là disent que ce qui est important c'est d'être brésilien; que nous sommes des afro-brésiliens et c'est cela qui compte. Ce n'est pas la foi et autres. C'est pour cela d'ailleurs ici, cela se manifeste à leur fête où les catholiques fêtent un dimanche et les autres fêtent après, le dimanche suivant. Ça a été assez vivement violent chez certains jeunes. Je les ai appelé pour les calmer. Il y a deux (2) ans.

Milton. Je connais une famille afro-brésilienne dans laquelle les enfants sont catholiques de votre paroisse mais ils fêtent la Burrinha chez Karim. Et il dit que la fête de Burrinha est une fête Brésilienne? Ce n'est pas une fête brésilienne?

Au Brésil il y a un certain croisement, une invasion de cultes. Je ne veux pas dire syncretisme. Très souvent la grande majorité de la population est catholique, accompli toute les obligations d'un bon catholique mais aussi n'oublie pas d'allumer une bougie à OSHAWA, et de faire à SHANGO etc et il y en a qui sont beaucoup plus branchés à ORISHA, mais n'oublient pas Saint Georges etc. Les afro-brésiliens ont aussi une partie catholique cette double casquette entre le catholicisme et le vodoun?

Père Charles. On remarque quelques fois mais ce n'est pas affiché. Ce n'est pas comme dans les lieux où ils s'accrochent à ce qui fait partie de leur appartenance, leur spécificité, ^{de leur} qui se disent quand même nous venons d'un endroit, et cet endroit a un culte qui n'est pas si mauvais que ça. Mais on ne remarque pas de façon affichée cela ici. Mais dans la conscience profonde, il y a cette double pratique, ^{établie} quelque fois.

③ Milton - Mais l'idée qui tire la conscience afro-brésiliens s'affiche plus par le catholicisme que par le VODON.

FIN

16 janvier chez Monsieur AMARAL Jean.

Milton - Tu étais en train de me raconter l'histoire de votre aïeul qui est arrivé au Brésil. Il était commerçant ici.

AMARAL - Notre aïeul était commerçant. Il était descendu à Ouidah avec les brésiliens. Il était descendu avec l'un de son frère. Le frère lui fut chanteur ~~griot~~. L'autre vendait et lui il chante pour encourager ceux qui veulent acheter. Maintenant il vendait, vendait. Il a envoyé son petit frère au Brésil d'aller chercher les marchandises.

Milton - Le Brésil qu'il connaissait - déjà ?

AMARAL - Oui il est venu au Brésil. Mon grand-père là il est resté à Ouidah. Il vendait crédit aux gens à Ouidah. En vendant crédit maintenant, on l'a invité quelque part comme ils sont en train de faire les manifestations à Ouidah là, lui il est content de tout le monde, tout le monde est content de lui, et on l'a empoisonné à Ouidah. On l'a empoisonné là. Le petit frère est arrivé. Il était arrivé avant qu'il ne meure quoi. Il est décédé là et au quartier AGBATA. Il avait un chez à Agbata. Chaque fois qu'on va à Ouidah nous les petits fils, c'est là qu'on va. Il avait un terrain là.

Milton - C'était votre grand-père ?

AMARAL - C'était ~~notre~~ ^{encore} notre grand-père. Et après l'oncle aum est décédé. Le petit frère de notre grand-père aum est décédé à Ouidah. Donc c'est après ça que ^{au temps de} Maga (Président de la République du Bénin à l'indépendance) qu'on renvoyait les brésiliens de Ouidah et c'est comme ça que nous on a perdu nos aïeux et notre papa aussi au moment que les choses s'est passé comme ça il a quitté Ouidah. Il s'appelle Monsieur Edouardo AMARAL. Il est arrivé ici à Porto-Novo en 1901.

Milton - Excusez-moi de vous demander - Vous avez quel âge ?

AMARAL - J'ai 46 ans

Milton - Mais aussi, nous sommes de l'année 1948. Donc votre papa est arrivé en 1901 ? à Porto-Novo ? Il était très jeune ?

AMARAL - Oui. Il fut mason. Il fait la maçonnerie.

L'église qu'ils ont fait là, ce sont eux qui ont fait l'église. L'église Notre Dame, ils ont construit ça avant la mercuriale de Porto-Novo. Les anciens maisons de